

Affiche 131 x 93 cm / Titre :
« Elections législatives du 22
septembre 1889 ... Ad. Willette,
Candidat antisémite IXème
Arrondissement ... »

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
du 22 Septembre 1889



Gai! Gai! serrons nos rangs
— Espérance de la France
Gai! Gai! serrons nos rangs
En avant Gaulois et Francs

AD. WILLETTE
CANDIDAT ANTISÉMITES
IX^{ème} Arrond:
2^{me} Circonscription
Électeurs.

Les Juifs ne sont grands, que parce que nous sommes à genoux !.....
LEVONS NOUS!
Ils sont cinquante mille à bénéficier seuls du travail acharné et sans espérance de trente millions de Français devenus leurs esclaves tremblants.
Il n'est pas question de religion, le Juif est d'une race différente et ennemie de la nôtre.
Le JUDAÏSME voilà l'ennemi!
En me présentant, je vous donne l'occasion de protester avec moi contre la tyrannie Juive, faites le donc, quand ça ne serait que pour l'honneur!

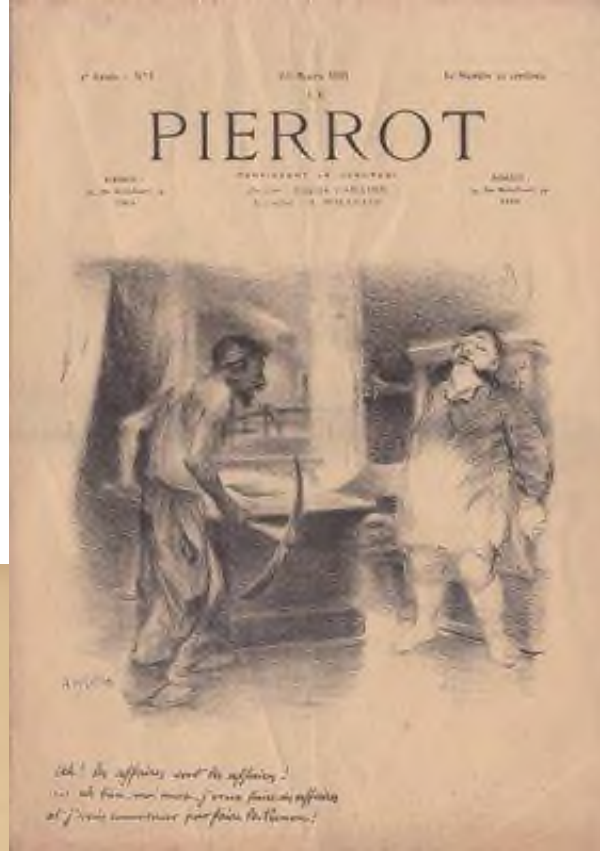


A. Willette
DIRECTEUR du **Pierrot**

A. Willette
Willette, 79 rue Rochefoucauld



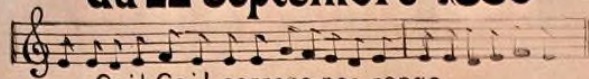
WILLETTE



Souvent grîm  en « Pierrot », Adolphe Willette (1857-1926) fonde un journal éphémère de ce nom, dont les couvertures sont parfois très politiques. Le titre compte 49 numéros hebdomadaires du 6 juillet 1888 au 20 septembre 1889 + 2 numéros en 1891.



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 22 Septembre 1889



Gai! Gai! serrons nos rangs
— Espérance de la France
Gai! Gai! serrons nos rangs
En avant Gaulois et Francs

AD. WILLETTE CANDIDAT ANTISÉMITTE

IX^{ème} Arrond:
2^{ème} Circonscription

Électeurs.

Les Juifs ne sont grands, que parce que
nous sommes à genoux !.....

LEVONS NOUS!

Ils sont cinquante mille à bénéficier
seuls du travail acharné et sans espérance
de trente millions de Français devenus leurs
esclaves tremblants.

Il n'est pas question de religion, le
Juif est d'une race différente et ennemie
de la nôtre.

Le JUDAÏSME voilà l'ennemi!

En me présentant, je vous donne l'occasion
de protester avec moi contre la tyrannie
Juive, faites le donc, quand ça ne serait
que pour l'honneur!

A. Willette

DIRECTEUR du **Pierrot**



**Profession de foi d'Adolphe Willette, candidat aux élections législatives de septembre 1889
dans le neuvième arrondissement de Paris (2° circonscription).**

« Gai ! Gai ! Serrons nos rangs
Espérance de la France
Gai ! Gai ! Serrons nos rangs
En avant Gaulois et Francs » (paroles à chanter)

« Electeurs.

Les Juifs ne sont grands que parce que nous sommes à genoux !...

LEVONS-NOUS !

Ils sont cinquante mille à bénéficier seuls du travail acharné et sans espérance de trente millions de français devenus leurs esclaves tremblants. Il n'est pas question de religion. Le Juif est d'une race différente et ennemie de la nôtre.

Le Judaïsme, voilà l'ennemi !

En me présentant, je vous donne l'occasion de protester avec moi contre la tyrannie juive. Faites le donc, quand ça ne serait que pour l'honneur ! »

Un art du pastiche

Pastiche n°1 : **Étienne de La Boétie** est un écrivain humaniste et un poète français de la Renaissance (1530-1563). Il fut l'ami intime de Montaigne. La Boétie est célèbre pour son *Discours de la servitude volontaire*. On lui attribue à tort la célèbre citation suivante : « **Les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux.** » Il s'agirait en fait d'une phrase de Vergniaud (conventionnel girondin càd libéral) prononcée lors d'un de ses discours en 1792.

Pastiche n°2 : **Léon Gambetta** : « Je ne fais que traduire les sentiments intimes du peuple de France en disant : **le cléricalisme ? Voilà l'ennemi !** » *Discours à la Chambre des députés, 4 mai 1877*

« Willette en appelle au peuple en armes et utilise l'expression « le Juif, voilà l'ennemi ». C'est déjà l'épigraphe de *L'Antisémitique* fondé par **Auguste Chirac** en 1883 » (Guillaume Doizy, « À l'origine de la caricature antisémite en France : le dessinateur Adolphe Willette (1857-1926) », *Archives Juives* 2017/1 (Vol. 50), p. 103-124.)

Le chanoine Emmanuel-Augustin « **Chabauty** est aussi un des fondateurs de l'organe *L'Antisémitique* à Montdidier (Somme) en 1883 — qui avait été précédé d'une publication au titre tout aussi explicite, *L'antisémitisme : le Juif, voilà l'ennemi* » (voir Multon Hilaire. *Un prophète millénariste : Emmanuel-Augustin Chabauty, chanoine de Poitiers (1827-1914)*. In: *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 85, n°215, 1999. pp. 315-331). Un livre éponyme d'un certain Dr Martinez, sous-titré « *Appel aux catholiques* », sera publié à Paris chez Albert Savine en 1890.

Pastiche n°3 : Pierre-Jean De Béranger (1780-1857).LES GAULOIS ET LES FRANCS
(1814)

- Gai! Gai! Serrons nos rangs,
- Espérance
- De la France;
- Gai! Gai! Serrons nos rangs;
- En avant, gaulois et francs!
- D'Attila suivant la voix,
- Le barbare
- Qu'elle égare
- Vient une seconde fois
- Périr dans les champs gaulois.
- Gai! Gai! Serrons nos rangs,
- Espérance
- De la France;
- Gai! Gai! Serrons nos rangs;
- En avant, gaulois et francs!

Ceci est le premier couplet. (Voir l'intégralité de la chanson sur <https://www.plumedepoesies.org/t21965-pierre-jean-de-beranger-1780-1857-les-gaulois-et-les-francs>)

En quoi cette affiche est-elle révélatrice du climat de haine qui domine en France entre l'épisode de Boulanger et l'affaire Dreyfus ?

Pour montrer l'articulation entre ce qui relève de l'antisémitisme et ce qui relève du nationalisme, sélectionnons dans le texte les éléments caractéristiques et classons-les selon les deux thèmes :



Nationalisme

- « En avant, Gaulois et Francs » / « Levons-nous! » : rhétorique du sursaut, de la révolte. Cela relève d'une sémantique révolutionnaire et lorgne ici délibérément vers la référence de « La Patrie en danger » de 1792. Cette instrumentalisation du patriotisme est caractéristique de la confusion des valeurs portée par la vague boulangiste (1886-1889).
- « L'honneur » (valeur virile et aristocratique)
- « Serrons les rangs » : Il s'agit là encore du registre guerrier. L'enthousiasme de l'exorde cohabite avec la peur du potentiel ennemi de l'intérieur, de l'infiltration d'un adversaire dangereux car invisible. / Il faut donc apprendre à le repérer d'où le recours à la monstration visuelle « du » juif et la stéréotypie de l'image antisémite. (d'où la colonne d'en face)
- Le remplacement lent et souterrain : il ne s'agit pas ici de démographie mais de la supposée substitution d'un « capital étranger », donc apatride et d'un patronat invisible et en réseau sur l'entrepreneuriat national. L'évocation d'une disproportion numérique (50 000 opposés à 30 millions) doit se comprendre ainsi. C'est donc une récupération de la « lutte des classes » qui témoigne d'une tonalité ouvriériste. Cet amalgame s'inscrit en droite ligne des écrits du nationaliste Auguste Chirac (1838-1910)
- « Sans espérance » : C'est le mythe d'un prétendu « déclin » de la France qui s'inscrit dans le « mythe de l'âge d'or » (« C'était mieux avant! »)

Antisémitisme

- Le terme générique de la candidature : « Adolphe Willette, candidat antisémite ».
- La « tyrannie juive » : Utilisation d'un vocabulaire de rébellion face à un pouvoir liberticide. Implicitement, une tyrannie moderne a remplacé l'ancienne monarchie séculaire, jetée à bas par la Révolution Française.
- Le pastiche n°1 « Les juifs ne sont grands que parce que nous sommes à genoux » / La domination autoritaire (tyran) est remplacée par la domination raciale, donc initiant l'idée d'une guerre des races.
- Cette idée est renchériée par l'expression « race ennemie et différente de la notre ». L'auteur souligne une impossibilité essentielle à cohabiter, par la violence naturelle qui est censée résulter de la confrontation.
- Le pastiche n°2 : « Le Judaïsme, voilà l'ennemi! » : Il s'agit ici d'une option anticléricale qui vient se surajouter à ce qui précède. Mais Willette anticipe en même temps ce qui serait selon lui une réduction à la seule controverse religieuse puisqu'il précise clairement qu' « il n'est pas question de religion ». Anticlérical lui-même à ce moment, il prend la précaution de ne pas s'inscrire dans l'offensive laïque des années 1880.
- « Esclaves tremblants » : de nouveau l'usage d'une posture ouvriériste où une minorité ethnique est censée exploiter une majorité laborieuse, supposée donc elle aussi ethnicisée, ce qui est une manipulation de la notion (toujours vague) de « peuple ».

Il y a donc « les juifs » comme communauté ethnique, le « judaïsme » comme religion, la « tyrannie juive » comme système...Et enfin « le juif » comme stéréotype.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

du 22 Septembre 1889



Gai! Gai! serrons nos rangs
— Espérance de la France
Gai! Gai! serrons nos rangs
En avant Gaulois et Francs

AD. WILLETTE

CANDIDAT ANTISÉMITES

IX^{ème} Arrond:
2^{me} Circonscription

Électeurs.

Les Juifs ne sont grands, que parce que
nous sommes à genoux !.....

LEVONS NOUS!

Ils sont cinquante mille à bénéficier
seuls du travail acharné et sans espérance
de trente millions de Français devenus leurs
esclaves tremblants.

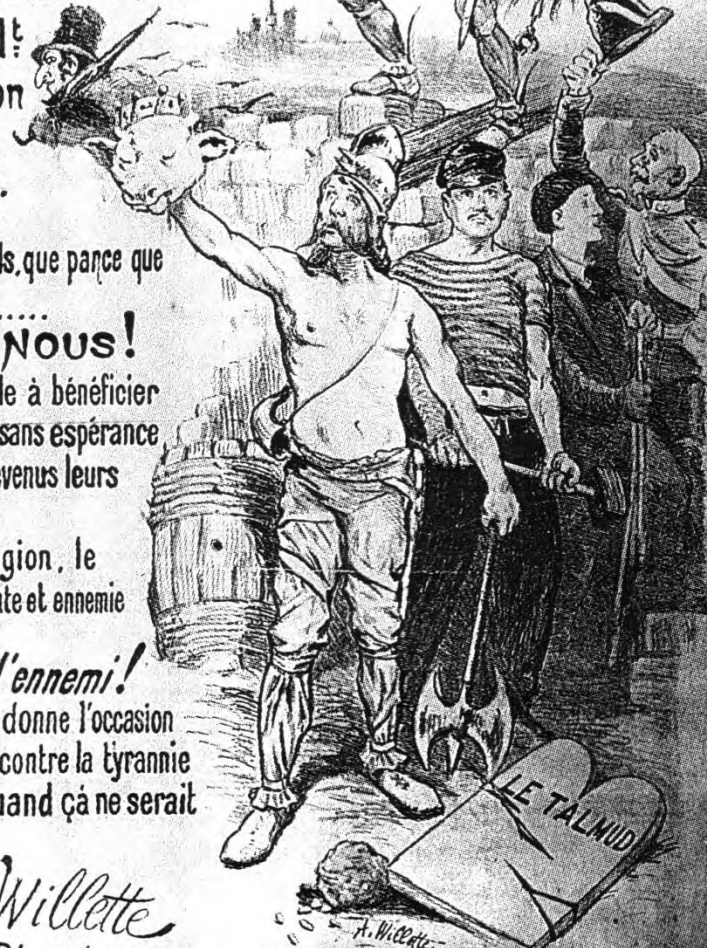
Il n'est pas question de religion, le
Juif est d'une race différente et ennemie
de la nôtre.

Le JUDAÏSME voilà l'ennemi!

En me présentant, je vous donne l'occasion
de protester avec moi contre la tyrannie
Juive, faites le donc, quand ça ne serait
que pour l'honneur!

A. Willette

DIRECTEUR du *Pierrot*



Willette, 79 rue Rochecouart



La figure du « veau d'or » contamine l'iconographie antisémite jusqu'au scandale de Panama (1892) comme le montre cette couverture du supplément illustré du *Petit journal*, puis l'affaire Dreyfus (1894)

L'opéra « Faust » (1859) de Charles Gounod comporte un « chœur du Veau d'or dans son acte III...Et c'est Satan qui mène le chœur. C'est l'opéra qui est le plus joué en France au cours des années 1880.





1^{er} Année - N^o 34 Prix de l'abonnement la semaine : 10 centimes Samedi 20 Mars 1891

LA LIBRE PAROLE

ILLUSTRÉE La France aux Français

REDACTEURS : 14 Boulevard Beaumarchais Directeur : EDOUARD DRUMONT ADMINISTRATEUR : 14 Boulevard Beaumarchais

Les quilles de Joffé après la mort de Gail

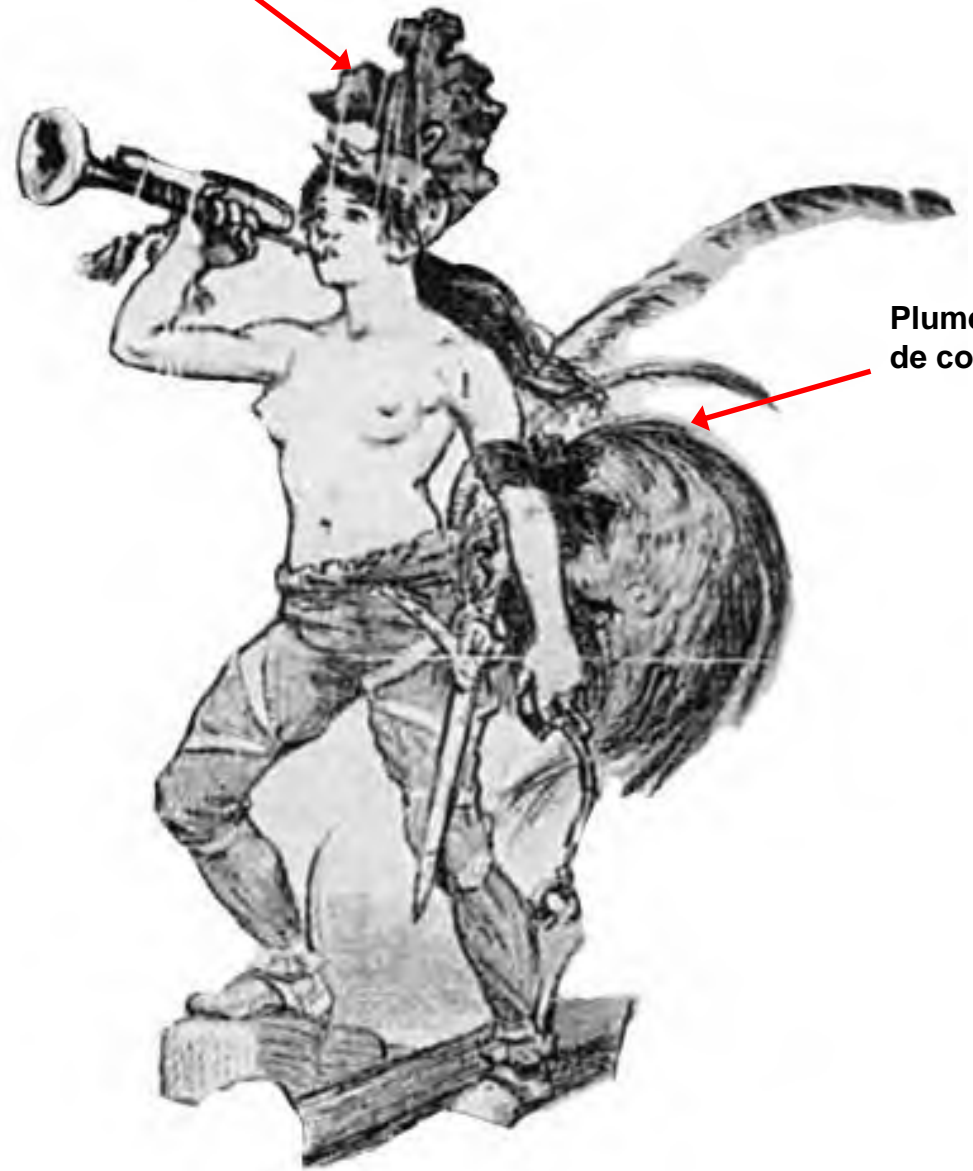






**Mélanger les symboles qui se contredisent :
créer un amalgame.**

Crête (Coq Gaulois)



Plumes
de coq





Clairon (référence
au poète Paul Déroulède)

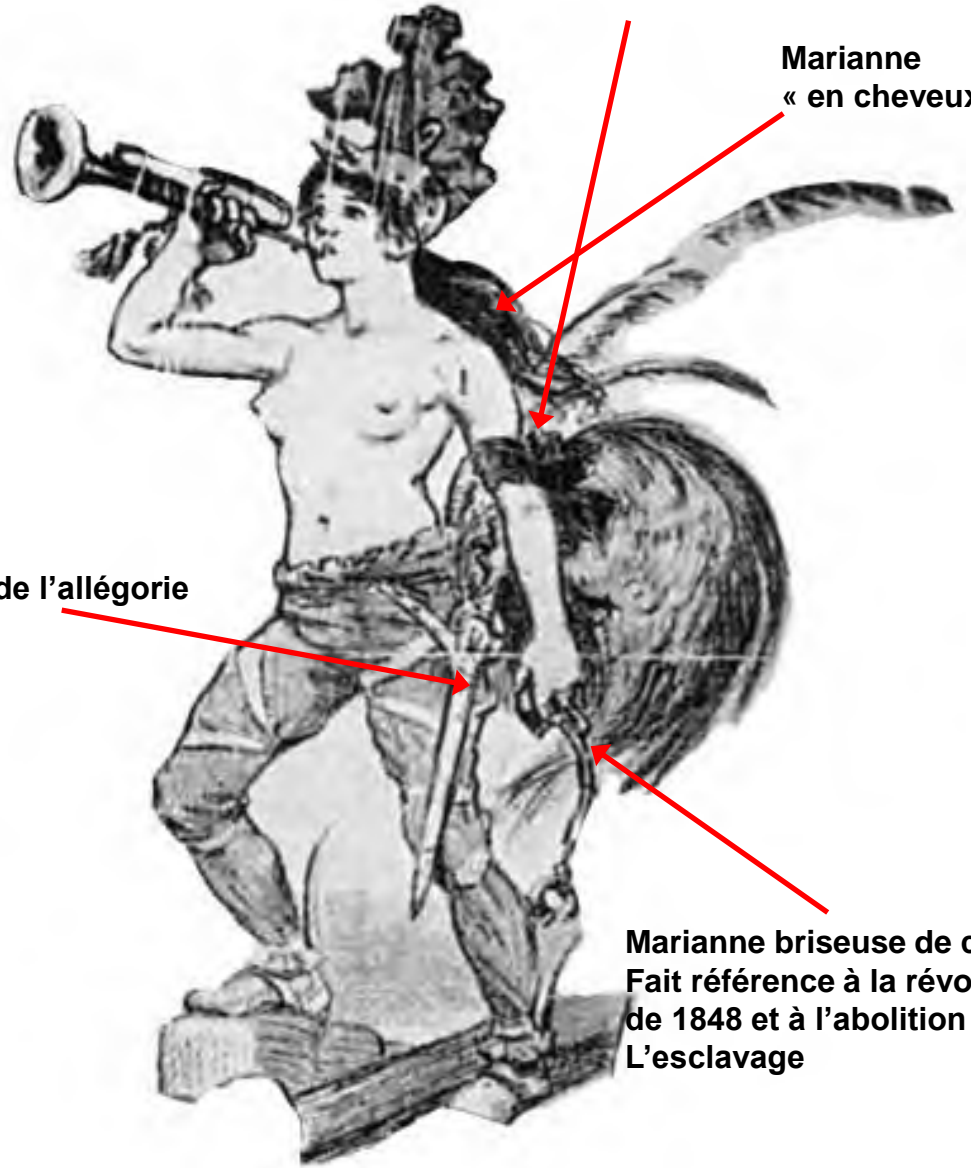


**Brassard noir – deuil de l'Alsace-Lorraine
perdus dans la guerre contre l'Allemagne**

**Marianne
« en cheveux »**

**Epée de Marianne
Symbole classique de l'allégorie**

**Marianne briseuse de chaînes
Fait référence à la révolution
de 1848 et à l'abolition de
L'esclavage**





La Liberté guidant le peuple
(Delacroix, 1830)

Le Petit Journal, 1893



**Les représentations
républicaines de Marianne**



Représentations nationalistes et antisémites de Marianne

Le dessin ci-dessous est lui aussi de Willette



Clairon
(référence
au poète Paul
Déroulède)

Crête (Coq Gaulois)

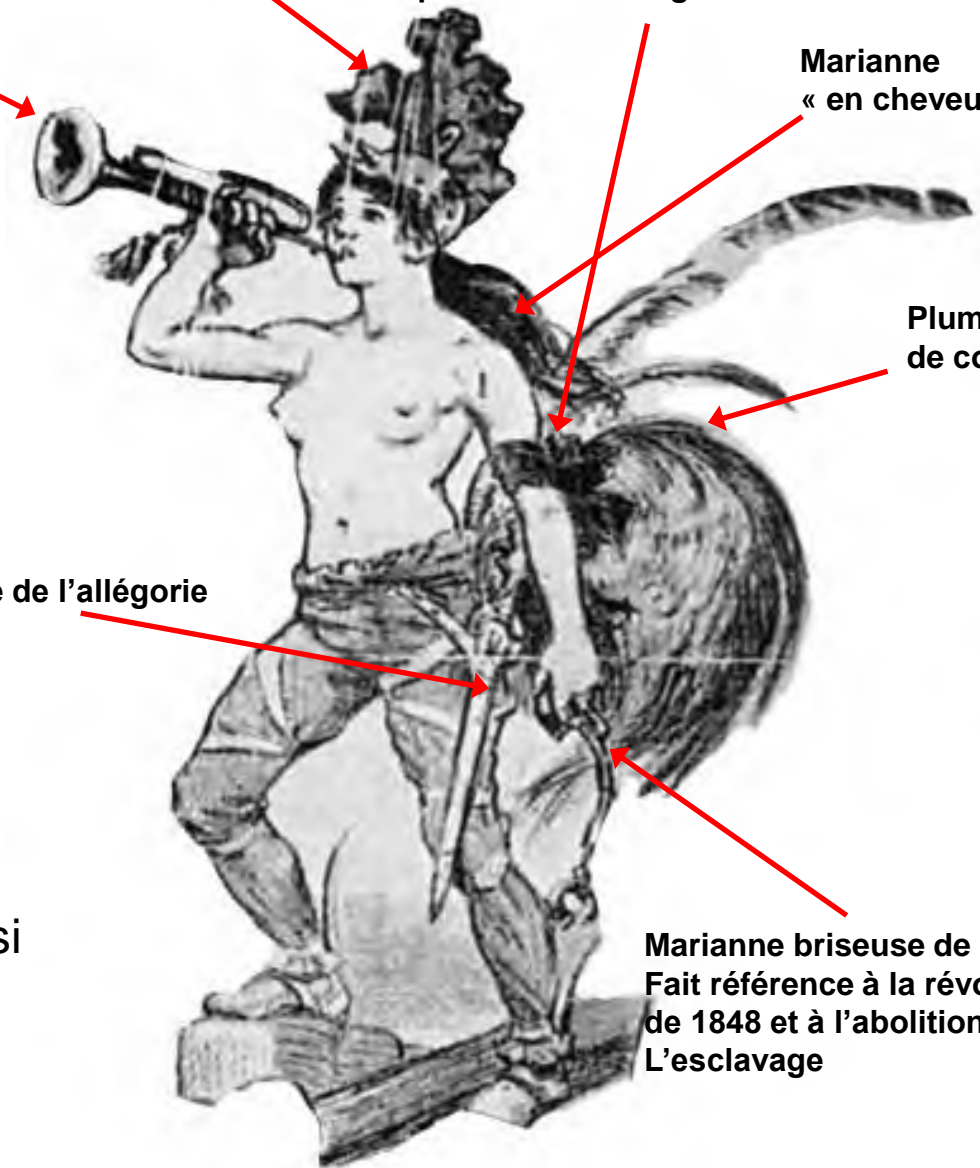
Brassard noir – deuil de l'Alsace-Lorraine
perdus dans la guerre contre l'Allemagne

Marianne
« en cheveux »

Plumes
de coq

Epée de Marianne
Symbole classique de l'allégorie

Marianne briseuse de chaînes
Fait référence à la révolution
de 1848 et à l'abolition de
L'esclavage



On voit donc ici que les symboles contradictoires se mélangent, même si Marianne en elle-même est plutôt proche des représentations républicaines « de gauche », ce qui contribue à brouiller encore le message ou à entretenir l'équivoque visuelle, là où le message est lapidaire.

Marianne est-elle ici républicaine ou nationaliste ?

- **Soit l'auteur est sincère: Il utilise alors un symbole républicain pour son affiche nationaliste et fait une confusion.**
- **Soit il est malhonnête : Il instrumentalise Marianne pour utiliser un symbole républicain dans une optique nationaliste. Il cherche ainsi à drainer le public le plus large – masculin précisons-le.**



C'est justement ce qui montre que la caricature ne livre pas toujours un message simple et que l'équivoque permet parfois d'ajouter des adhésions recherchées. Visant différentes sensibilités, le satiriste Willette s'adresse à « son » public, dans toute la complexité du terme.



Vercingétorix



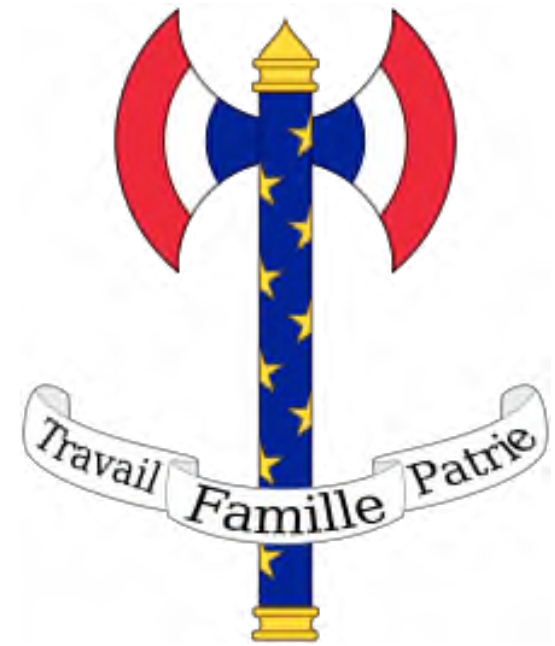
**Corne de vin (en
lien avec le
tonneau)**

Clovis

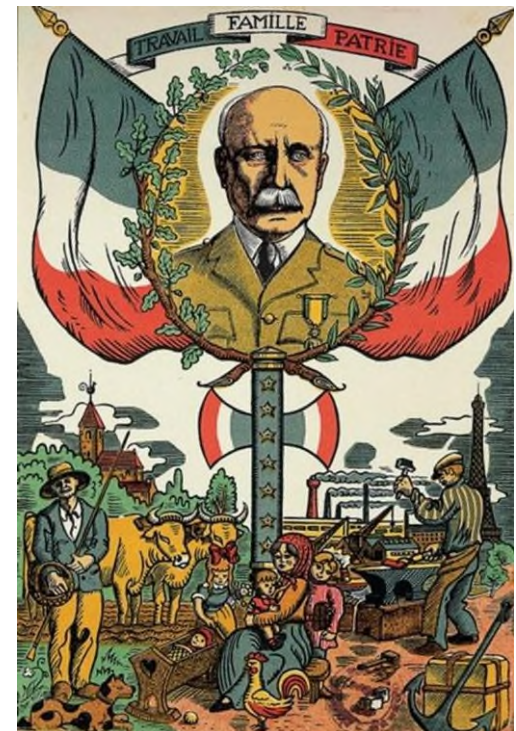


**Instrumentaliser
l'Histoire**

la francisque
(hache à
double
tranchant)



Le maréchal
Pétain figurant
sur une affiche
de 1941...
Plus de
cinquante ans
après notre
document de
1889.





Tonneau de poudre ou de vin ?



Quel sens donner à ce mur en morceaux ?





Mention discrète à Notre-Dame ou au clocher de village d'un terroir fantasmé, d'une « âme française » catholique ?



Le colonel Willette, père de l'artiste

L'ouvrier est le seul personnage à regarder en face le spectateur. C'est le « regard sommatif », bien connu des historiens de la propagande. A contrario des détails codés de l'affiche, l'auteur s'adresse ici à un électorat populaire, l'invitant à s'identifier.



Willette lui-même. On l'identifie sous le béret c'est un autoportrait en étudiant des Beaux-Arts.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
du 22 Septembre 1889

Gai! Gai! serrons nos rangs
— Espérance de la France
Gai! Gai! serrons nos rangs
En avant Gaulois et Français

AD. WILLETTE
CANDIDAT ANTISÉMITES

IX^{ème} Arrond.
2^{me} Circonscription

Électeurs.

Les Juifs ne sont grands, que parce que nous sommes à genoux!.....
LEVONS NOUS!

Ils sont cinquante mille à bénéficier seuls du travail acharné et sans espérance de trente millions de Français devenus leurs esclaves tremblants.

Il n'est pas question de religion, le Juif est d'une race différente et ennemie de la nôtre.

Le JUDAÏSME voilà l'ennemi!

En me présentant, je vous donne l'occasion de protester avec moi contre la tyrannie Juive, faites le donc, quand ça ne serait que pour l'honneur!

A. Willette
DIRECTEUR DU Pierrot

LE TALMUD

Willette, 75 rue Rochecrouart

The poster is a black and white illustration with red lines overlaid. It features a central figure of a man with a rooster on his back, holding a trumpet. Below him, a man in a striped shirt and cap is being led by a man in a top hat. In the foreground, a man is holding a large book labeled 'LE TALMUD'. The background shows a cityscape with a tower. The text is arranged in a structured layout, with the title at the top, the candidate's name in the middle, and the main message in the bottom half.

Cette affiche, polysémique, est la première affiche politique illustrée en France